

Marie Moret à Jules Pascaly, 13 août 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (200v, 201r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Pascaly, 13 août 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/3226>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 août 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieu de destination Marseille (Bouches-du-Rhône)

Description

Résumé Sur la préparation du prochain numéro du *Devoir*. Pascaly chez Auguste Fabre au moment où Marie Moret rédige sa lettre. Elle lui souhaite de prendre du repos pendant ses vacances.

Notes Lettre adressée à Marseille d'après le texte de la lettre

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#)

Personnes citées

- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieux cités [Marseille \(Bouches-du-Rhône\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Mérédional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélie Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélie Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Le 29. 13 aout 1700

à la poste de Marseille

My dear friend I confirm. That you will
tell of with sent to Marseille to take one.
I have staid - till à la poste que je
me suis rendu du 11 côte que a faire
à mes malades conuicturess.

En ce moment il est jeudi 25 aout
1700 a Marseille. Mais il est tard & I hope
et il vous fasse une lett du 11. Je lui
envoie, en outre, à l'instant même, par
affair la dépêche suivante :

"Recil votre lett 10 aout. Confirme
mienne des 25 1700.

" Priere dire Pescat reeu yle comple-
mentaire et lett de 11. Tout bon.
Demain débordant. Qui ai écrit hier et
aujord'hui Marseille poste tardante
carrelé : "

" As hier & ayele que dear Pescat
en fayez de vos secours. Tout ce qu'il
peut. Peut et en outre de même de
votre côte ?

which are inferior to, make themselves
up above. - They have been, & are
and will be not only on the back
but on the side & upper part

very conspicuous with double
tame John and I. be quite at

yes very wise & as announced
will pre-maturely. There always
so much precious reflexions

I set most care to my visitors
to most instructions to address to
me self. May you not take
hope of all your movements &
all the friends and
yours most lasting love & -
affection

My compliments to your companion and
to the dear & dearest. You will be a little